



la ora na i te matahiti 2017

Lettre d'informations n°12 – Janvier 2017

Te Rau Mata Araí

Le Réseau de prévention, de surveillance et de lutte contre les Espèces Envahissantes de Polynésie française

- ✓ Réglementation : 6 nouvelles espèces menaçant la biodiversité !
- ✓ Echange d'expérience entre Ua Huka et Ouvéa
- ✓ Séminaire : les chercheurs au service de la nature et des hommes
- ✓ Vidéos en ligne sur les méthodes de lutte

Réglementation : 6 nouvelles espèces menaçant la biodiversité !

Après consultation de 39 experts, la liste des espèces menaçant la biodiversité a été mise à jour (arrêté n°1610/CM du 20 octobre 2016). Au total, 6 espèces ont été ajoutées, 4 plantes et 2 animaux. Cliquez sur les photos pour accéder en ligne à plus d'informations :

Anodendron paniculatum
(liane parachute)



Diplazium proliferum
(mère fougère)



Cestrum nocturnum
(jasmin de nuit)



Rhinella marina
(crapaud buffle)



Photo : J.-F. Butaud

Sphagneticola trilobata
(wedelia)



Platydemus manokwari
(Ver de Nouvelle-Guinée)



Certaines espèces, comme la liane parachute, la mère fougère ou le crapaud sont encore rares dans les îles, alors soyez vigilant !

Echange d'expérience entre Ua Huka et Ouvéa

Nous vous parlions, il y a quelques mois, de la remarquable histoire de Wisky et Dora, les chiens de biosécurité de Rimatara et Ua Huka. Nos deux mascottes ne sont pas passées inaperçues ailleurs dans le monde. En effet, l'Association pour la Sauvegarde de la Biodiversité d'Ouvéa (ASBO) a été très intéressée par ce programme car eux-mêmes se trouvent dans des conditions très similaires : une île indemne de rat et un oiseau unique au monde, la perruche d'Ouvéa (Nouvelle-Calédonie).



Grâce à un financement du programme INTEGRE, l'ASBO est allé à la rencontre de Dora et des habitants de Ua Huka et a affiché sa volonté de suivre la voie ouverte par Ua Huka, en protégeant bientôt Ouvéa du rat noir grâce à un chien détecteur. Leur volonté de sauvegarder leur île a renforcé la détermination des habitants de Ua Huka à protéger la leur. Ils ne se sentent plus seuls concernés par cette problématique. Un projet de jumelage entre Ua Huka et Ouvéa est même à l'étude !

Les présidents des associations



Inspection des marchandises par Dora et Hinapootu



A cette occasion, une levée de fond a été organisée pour financer les inspections en 2016 et 2017 : vente de plats et danse de l'oiseau étaient à l'honneur. Les habitants de Ua Huka et l'association *Vaiku'a i te manu o Ua Huka* se sont mobilisés et ont permis d'assurer le financement du programme pour Ua Huka jusqu'en 2017.

Danse de l'oiseau



Humour et échange



Découverte de l'île



Par Caroline Blanvillain

Remerciements : ce projet au long cours a été financé par l'Union Européenne (BEST), puis la DIREN, l'Etat Français, les communes de Ua Huka et de Rimatara, BirdLife International, le Prince Bernhard Nature Fund, Terres et Mers Ultramarines (TE ME UM), le Cook Island Natural Heritage, les entreprises Vini et Air Tahiti, la pharmacie de Rangiroa; Souad Boudjelas, de Pacific Invasives Initiative, y a apporté son expertise.

Séminaire : Les chercheurs au service de la nature et des hommes

Un séminaire a été organisé les 4, 5 et 6 octobre dernier par la Délégation à la Recherche en présence de chercheurs de Polynésie française, de Nouvelle-Calédonie, de La Réunion et de métropole, ainsi que d'associations locales et de représentants du gouvernement (DIREN et Délégation à la recherche). Ce rassemblement avait pour objectifs de trouver des pistes pour améliorer la collaboration entre chercheurs et personnes de terrain (gestionnaires). Ce travail a notamment permis de dresser, en présence des parties prenantes, une liste de propositions :

1. Favoriser la recherche et la formation en écologie terrestre en Polynésie française
2. Faciliter les partenariats entre chercheurs et gestionnaires dans des projets de conservation, en favorisant l'interdisciplinarité et les financements pluri-annuels
3. Impliquer davantage les communautés locales dans les programmes de recherche sur la biodiversité (ex. logistique, réunions, traductions, restitution des résultats, accès et partage des avantages sur la biodiversité...)
4. Développer les sciences participatives/citoyennes (= participation du public à la collecte des données)
5. Améliorer la diffusion des connaissances scientifiques auprès de tous les acteurs locaux (associations, services du Pays...), le grand public et les scolaires, à travers différents supports ou manifestations (ex. journée annuelle sur la conservation de la biodiversité)
6. Mettre en place une plate-forme de partenariat Chercheurs en biodiversité terrestre-Acteurs de la conservation et une instance des savoirs scientifiques et traditionnels (comité d'experts) d'aide à la décision, produisant des avis sur la conservation de la biodiversité terrestre
7. Mieux inscrire la biodiversité terrestre de Polynésie française dans les agendas régionaux (Pacifique), nationaux, européens, internationaux.



Chercheurs, administrations et associations, ces propositions ont pour but de mieux travailler ensemble, d'être plus efficace dans la conservation des espèces et des espaces de Polynésie française.

Pour plus d'informations, contactez [Jean-Yves Meyer](#) (Délégation à la recherche)

Remerciements aux partenaires : Ministère de la Santé et de la Recherche du gouvernement de la Polynésie française, Université de Californie à Berkeley & Station de recherche R. Gump, Moorea (Neil DAVIES, Hinano MURPHY), Centre IRD de Nouméa (Eric VIDAL)

Vidéos en ligne sur les méthodes de lutte

Afin de continuer à accompagner des actions menées par les associations, la Direction de l'environnement a réalisé et mis en ligne 3 courtes vidéos mettant en scène les techniques de lutte contre les principaux groupes d'espèces envahissantes.

« Agir contre les arbres et arbustes envahissants »

avec la participation de Ravahere Taputuarai
(Consultant en Botanique)



« Agir contre les oiseaux envahissants » :
Bulbul à ventre rouge et merle des moluques
avec la participation de Thomas Ghestemme
de la SOP Manu



« Agir contre les rats »

avec la participation de Thomas Ghestemme
de la SOP Manu



**Cliquez sur l'image, pour voir la vidéo en ligne.
En cas de questions, n'hésitez pas à nous contacter !**

**Si vous aussi, vous pensez pouvoir lutter contre une espèce exotique envahissante,
faites nous part de votre projet pour que nous puissions vous aider**

Pour plus de renseignements ou pour partager vos projets,
n'hésitez pas à nous contacter à :

invasives@environnement.gov.pf ou au 87 74 68 72

Signalement d'espèces envahissantes en ligne :

<http://www.environnement.pf/signalement>

